

RAPPORT concernant l'exposition de l'Ecole du Magasin, session '90-91,
avec les artistes Michel Aubry, Jürg Geismar, Pere jaume,
Andreas Slominski, Richard Venlet, Bernard Voïta,
du 16 février jusqu'au 31 mars 1991.

On peut considérer que l'exposition, organisée avec l'aimable collaboration de l'équipe du Magasin, fut un succès. L'intérêt des professionnels du monde de l'art - les conservateurs de musées, les critiques, les personnes qui furent en contact avec l'Ecole durant l'année '90-91, la presse, les artistes français et étrangers - fut grand. Le nombre de visiteurs fut élevé: environ 1000 personnes au vernissage, et durant l'exposition ca. 7500. Dans leurs grands lignes les réactions furent positives: certains furent critiques, mais si l'on considère le caractère expérimental de l'exposition, on peut les considérer comme constructives.

Dans ce rapport, j'insisterai sur le caractère expérimental de l'exposition, et en bref le formulerai sous le motto: "Six jeunes médiateurs d'art font ensemble avec six jeunes artistes, une exposition." Ce caractère expérimental, qui avait été formulé dans la demande de subvention, s'est affirmé dans le développement des discussions au sujet des travaux et des projets spécialement conçus pour cette exposition, entre les médiateurs et les artistes. Le processus de l'apprentissage et du travail qu'ont suivi ensemble et les médiateurs d'art et les artistes, ont amené tout naturellement, non seulement à réfléchir sur les questions formulés par nous - à savoir: Quelles sont les formes possibles de l'art aujourd'hui?; Quelles sont nos propres nécessités et celles des artistes?; Quel est notre rôle en tant qu'organiseurs d'expositions? - mais aussi à s'engager physiquement, émotionnellement, et intellectuellement.

Cette expérience fut pour nous, en tant qu'organiseurs, essentielle et forme aujourd'hui un réservoir d'énergie, et une base pour nos activités futures dans le monde de l'art contemporain.

Si nous repensions à la préparation du point de vue théorique de cette exposition durant les mois d'octobre '90 jusqu'à février '91, il apparaît que la discussion sur trois questions fut essentielle: les trois problématiques - le regard pictural, la notion de résistance, la notion privé/public -

ont été abordées de manière chaque fois différentes par les travaux que les artistes ont fait pour cette exposition. Aubry, Perjaume, Venlet et Voïta montrent des travaux qui posent des questions de l'ordre pictural (la relation entre la bi- et la tri-dimensionnalité; les aspects sculpturaux de la peinture; les aspects picturaux de la sculpture; la peinture comme phénomène mental et conceptuel); Geismar et Slominski, par leurs installations, dans lesquels sont utilisés des articles de la vie courante, se penchèrent, chacun à sa manière, sur la relation de l'art avec la vie quotidienne.

La question qui ressort de cette exposition, quand on se penche sur les différentes attitudes et formes d'art choisies par ces jeunes artistes est: Pouvons nous parler d'une dichotomie, d'une contradiction entre un art plus formel, qui se poserait essentiellement des questions sur l'image - dans la tradition de "l'art pour l'art", si vous voulez - et un art, orienté d'avantage vers le contenu, et qui notamment se penche sur sa propre identité et sur la relation de l'art avec le monde environnant?

Le développement du travail de ces artistes donnera peut-être une réponse à cette question. Je suis convaincu que cette exposition dans le Magasin, ainsi que la collaboration avec nous médiateurs d'art, fut une expérience très importante pour les artistes, tout autant qu'elle le fut pour nous.

Mark Kremer
pour l'Ecole, session 1990-91
Amsterdam, 21.4.1991

